

# PYTHAGORAS BYZANTINUS

7<sup>th</sup> Seminar

Monday 11 March, 2024

## ABSTRACTS

### **Science harmonique classique à Byzance : jusqu'où Manuel Bryennios est-il pythagoricien ?**

**ANNE WEDDIGEN**

(Post-doctorante CNRS / lab. « Orient et Méditerranée » - projet VHS)

Le personnage de Pythagore, présenté comme inventeur génial de la huitième corde de la lyre et comme *inventor* des lois de l'harmonie des sons, figure en bonne place dans le traité sur la musique de Manuel Bryennios, rédigé probablement aux alentours de 1315. Alors que l'histoire de la théorie musicale grecque antique est marquée par une distinction, un peu à la hache, entre deux écoles rivales, les aristoxéniens et les pythagoriciens, on peut dire que le traité de Bryennios présente, indéniablement, une certaine tonalité pythagorisante dans ses nombreux calculs d'intervalles et le respect de la définition arithmétique, plutôt qu'acoustique, de la consonance. Cependant, ce pythagorisme reste de surface, ou de bon ton, loin des polémiques qui ont marqué son histoire classique, et que les sources utilisées par Bryennios permettent en partie de retracer. Le texte byzantin nous offre les moyens de bien connaître les sources musicales auxquelles les érudits byzantins avaient accès au tout début du XIV<sup>e</sup> siècle : parmi elles, une place de choix est ménagée à Aristoxène (qui s'oppose aux approches pythagoriciennes de manière militante), Ptolémée (qui soumet ses prédécesseurs, aristoxéniens comme pythagoriciens, à une critique précise et différenciée) et Porphyre de Tyr (qui cite plusieurs auteurs hellénistiques cherchant à « dépasser l'antagonisme » entre les deux écoles, afin de commenter le traité de Ptolémée). En détaillant les extraits retenus par Bryennios et en les opposant à ce qu'il a volontairement exclu de ses citations, on se propose de tenter une définition de ce que représente, pour cet érudit byzantin, l'héritage pythagoricien, et quelle extension il donne à sa validité. L'hypothèse est que Bryennios considère le débat comme en grande partie dépassé, et que la validité d'une approche arithmétique mais non exclusive n'est plus remise en cause.

**Byzantine Readers of Iamblichus' *De Pythagorica secta*.  
Notes on the manuscript transmission of the text.**

**CIRO GIACOMELLI**

(Università di Padova)

The late antique and Byzantine reception of Pythagoreanism is associated with a set of nine Pythagorean treatises written by the Neo-Platonic philosopher Iamblichus (3<sup>rd</sup>-4<sup>th</sup> century). This extensive work served as a didactic program that fully illustrated the Pythagorean doctrines. It began with a Life of Pythagoras and concluded with a book dedicated to Pythagorean music. Like most Neo-Platonic works, the *Summa Pythagorica* had limited circulation in Byzantium. All existing manuscripts are derived from a single witness, Laurentianus 86.3 (late 13<sup>th</sup> century), which only transmits the first four books. This paper focuses on the structure of the manuscript and its Byzantine descent, specifically its connection to the Monastery of Chora, including Theodore Metochites and Nicephorus Gregoras. The significance of palaeographical and textual evidence for reconstructing the transmission and reception of the text in Byzantium and Renaissance Italy is emphasised.